

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Georges REVAZ

Chronique abbatiale

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1952, tome 50, p. 256-258

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

# CHRONIQUE ABBATIALE

## HÔTE DE MARQUE

Le 14 novembre, Son Exc. Mgr Nestor Adam, Evêque de Sion, en route pour Fribourg où il devait présider, le lendemain, le « dies academicus », voulut bien s'arrêter ici quelques heures durant et nous faire le plaisir de sa visite. Quelle joie pour notre communauté d'accueillir celui qui, dans le passé, nous apportait quelquefois le bon sourire confraternel de sa chère Maison du St-Bernard et qui, aujourd'hui honoré de la plénitude du sacerdoce et chef aimé du diocèse de Sion, n'entend renier aucun de ses amis. Aussi, et quelques brèves paroles de Mgr Haller pouvaient l'en assurer, sera-t-il fondé à compter sur l'unanime et respectueuse amitié des chanoines de l'Abbaye. Il y va d'ailleurs d'une réciprocité et d'une fidélité des plus réconfortantes !

Nos étudiants, ainsi que le narre leur chronique, se sont fait une joie de saluer Son Excellence. Leur délicat compliment et leur aubade musicale, elle aussi toute pleine de finesse, eurent leur récompense : Mgr Adam dit à cette jeunesse son simple mais cordial merci, l'exhorta à garder sa joie et ses enthousiasmes, et pria M. le Recteur du Collège de marquer cette journée d'un généreux congé.

## SUSCIPE, SANCTE PATER...

M. le chanoine **Jean Eracle** a prononcé ses vœux solennels le 27 novembre ; ce même jour, MM. **André Bruttin**, **Pierre Cardinaux** et **Henri Pellissier** ont fait leur profession simple pour trois ans ; à la même date encore, M. **Oscar Gut**, d'Ollon, recevait l'habit des chanoines réguliers et commençait son noviciat.

Le 29 novembre, par la réception de la tonsure, MM. **Joseph Walther**, **Maurice Schubiger**, **Pierre Cardinaux** et **Henri Pellissier** entraient dans la cléricature.

## SICUT STELLAS CÆLI

Jetant un regard sur nos chroniques de l'année qui s'achève, nous remarquons que nous n'avons pas consacré la moindre ligne à l'admirable chapelle qu'on a bénite au

cours du printemps au hameau des Vernays, paroisse de Bagnes. Nous regrettons plus que nous ne saurions le dire ce très désagréable contretemps, dû sans doute au fait que l'inauguration de cet édifice sacré ne devait pas correspondre avec la préparation d'un cahier de nos « Echos ». Plus tard, notre mémoire fut défaillante. Aussi, réparons-nous dans la mesure du possible ce silence qui eût pu paraître indélicat... et qu'on voudra bien nous pardonner...

Depuis quelques années, Bagnes a vu se multiplier ses lieux de culte : signe non équivoque d'une communauté vivante et généreuse et d'initiatives hardies et persévérantes. L'actuel curé, M. le chanoine Louis Ducrey, peut à lui seul inscrire aux diptyques de son pastoral la construction ou restauration de trois sanctuaires : celui de S. Nicolas de Flue à Prarreyer, l'Ossuaire du Châble et, le dernier en date, la belle chapelle des Vernays. Tous trois peuvent se réclamer du goût le plus sûr, ayant su, ce qui n'est pas toujours facile, s'inscrire à la fois dans la bonne vieille tradition sans renoncer pour autant à l'apport des techniques et des conceptions actuelles. M. l'architecte Zimmermann, aux plans de qui l'on doit ces lieux sacrés, mérite notre admiration pour avoir si bien concilié les données de l'art moderne avec l'architecture d'un paysage et l'apport spirituel d'une population qui n'entend guère qu'on la bouscule dans le cadre de son éducation et le rythme de sa croissance...

La chapelle des Vernays, dédiée à la Vierge des Ardents, construite sur un éperon de rocher qui domine toute la vallée, attire les fidèles de la grande paroisse qui y viennent en pèlerinage, tout comme d'autres aiment à gravir le rocher du Sex en Agaune. Blanche au milieu de la grisaille des rochers et du manteau vert sombre des proches forêts de Verbier, svelte et gracieuse en ses murs ajourés de verrières, fière, semble-t-il, du léger campanile dont elle est flanquée, Notre-Dame des Vernays a conservé, mais restauré, mais tout rutilant d'or, le vieil autel baroque de l'ancienne chapelle, avec son étonnant tableau du dix-septième siècle. Que M. Karl Haaga à Rorschach soit félicité d'avoir redonné à ce retable son authentique physionomie ! Il appartenait au peintre Chavaz de décorer les murs de l'édifice. Retrouvant la même veine qui nous avait valu naguère l'incomparable fresque de Prarreyer, l'artiste a représenté la Vierge, une simple madone paysanne, avec, à ses côtés, ceux qui se confient à elle : les fidèles de Bagnes qui lui soumettent leurs joies et leurs peines, leur travail aussi, puis l'Eglise, présente en son Chef suprême et en son clergé paroissial. Merci, M. Chavaz, d'aider à notre prière par votre art si dépouillé, si intérieur, si apaisant en sa douceur, en ses couleurs volontairement étrangères à n'importe quelle violence...

Notre confrère surtout, M. le Rd Curé de Bagnes, mérite nos meilleurs compliments. Il les sait sans réserve. Notre

plus sincère souhait voudrait qu'ils se greffent sur ceux que lui a adressés son peuple de la Vallée, quand il les lui disait à sa manière : sans compter, il a mis à la disposition de son curé bâtisseur des heures de travail et des deniers, assez pour qu'en un temps record s'élève tout là-haut comme un nid d'aigle une splendide chapelle, hommage émouvant de la piété à celle qui protège sans se lasser...

### CONTACTS ACADEMIQUES

M. Henri Perrochon, qui est président de l'Association des écrivains vaudois et qui, l'an passé, a publié dans notre revue un important article sur « la littérature contemporaine en Suisse romande », a donné récemment à l'Académie de Lyon une conférence dont la presse lyonnaise a largement souligné la belle tenue. Notre éminent collaborateur, lui-même membre correspondant de cette Académie que préside actuellement Son Eminence le cardinal Gerlier, a évoqué là-bas l'intéressante figure de Marie Huber, une Genevoise de Lyon, dont les écrits ne laissèrent pas d'avoir quelque influence sur Jean-Jacques Rousseau. La causerie de M. Perrochon, à laquelle assista entre autres M. Henry Charles, consul général de Suisse, fut l'occasion d'une sympathique manifestation d'amitié franco-suisse... Nous félicitons chaleureusement notre compatriote d'être à sa manière un si distingué ambassadeur de notre pays en une ville qui fut d'ailleurs toujours si accueillante et où les lettres, depuis l'heureux temps des Maurice Scève et Louise Labbé, connurent un climat d'éclosion des plus propices...

### NOCES D'OR DES « ÉCHOS »

Comme nos lecteurs ont pu le constater, notre revue achève avec le présent numéro sa cinquantième année d'existence. Aussi, la Rédaction se propose-t-elle de consacrer le premier fascicule de l'an prochain à souligner cet anniversaire. D'appréciés collaborateurs nous permettront de jeter un coup d'œil sur ce déjà long passé pour en suivre les diverses étapes et en marquer les heures principales...

D'avance et dès à présent, nous disons à Dieu notre merci d'avoir permis à notre modeste revue de durer,... et de demeurer simplement elle-même : un lien vivant entre la vieille Abbaye et ceux-là que lui attachent le collègue de St-Maurice ou n'importe lequel de ses contacts humains, l'amitié des uns provoquant celle des autres...

G. R.